

Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 22 avril au 6 mai 2010 - n° 103

La création en émoi



Alors que les artistes se mobilisent pour préserver leurs droits, le Rive Gauche maintient son soutien à la création. Dossier. p 7 à 10.

TRÈS COURTS, TRÈS FORTS



Humour, dérision, imagination... Les petits films présentés dans le cadre du Festival des très courts frappent fort. p. 4

BÉBÉS À LA CONSIGNE ?

Les professionnels des crèches se mobilisent pour conserver la qualité éducative de l'accueil des enfants. p. 5

BIEN EXPOSÉS

Du 23 avril au 22 mai, les artistes amateurs et professionnels se dévoilent à l'occasion des Stéphanois exposent. p. 13

L'ODYSSÉE DES PETITS NAGEURS



À l'issue de leur cycle de natation scolaire, les jeunes Stéphanois se jettent à l'eau pour une odysée sportive. p. 15



Enfilez le bleu de chauffe

La chaufferie urbaine au bois du Château Blanc accueille le grand public pour deux journées portes ouvertes, les 10 et 11 mai. p 2 et 3.

Équipement



Les miettes de bois sont poussées par une pelleteuse puis mécaniquement vers les chaudières.

Chaufferie bois : suivez le guide

Inaugurée officiellement le 29 avril, la chaufferie au bois du Château Blanc est la plus importante de Normandie. Un équipement de pointe à découvrir à l'occasion de visites publiques les 10 et 11 mai.

Pour l'inauguration officielle de la chaufferie, jeudi 29 avril, il y aura beaucoup de monde aux côtés du maire Hubert Wulfranc : préfet, président de la Région, président de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe)... C'est que la chaufferie urbaine du Château Blanc est à ce jour la plus grande chaufferie au bois (ou biomasse) de toute la Normandie avec une puissance de 10 mégawatts. Cela mérite une petite visite que les Stéphanois pourront faire

eux-mêmes, les 10 et 11 mai. Tout ou presque est automatisé. Quatre personnes seulement travaillent sur le site, pour s'occuper de la chaufferie et de tout le réseau de chaleur. On commence avec le bois, qui arrive sous forme de déchets réduits en fibres. Ces déchets viennent pour moitié de bois forestier et pour moitié de bois de récupération, par exemple de vieilles palettes. « La chaufferie consomme entre 15 000 et 18 000 tonnes de bois par an, du bois local », indique David Roger, du groupe Idex énergies, la so-

ciété gestionnaire. Entreposées à l'arrière de la chaufferie, les miettes de bois sont progressivement emportées par des racleurs automatisés vers des conduits où elles vont être convoyées à l'intérieur jusqu'aux deux chaudières à bois.

“ 5,5 KM DE TUYAUX IRRIGUENT DE LEUR CHALEUR TOUT LE QUARTIER ”

Imaginez deux énormes armoires de 12 mètres de haut. Chacune a une puissance de

5 mégawatts. La combustion avoisine les 900 °C. À leur sommet, dans un échangeur, les tuyaux d'eau viennent se chauffer aux fumées de combustion. Pour nettoyer les tuyaux de l'encrassement dû aux fumées, des compresseurs

envoient régulièrement de l'air. Ça chuinte comme dans un vieux mécanisme,

même si ici tout est propre et neuf. Les tuyaux d'eau poursuivent leur parcours à travers un

mélangeur d'où l'eau est poussée par trois pompes dans le réseau : 5,5 kilomètres de tuyaux irriguant de leur chaleur tout le quartier du Château Blanc, jusqu'au technopôle. La chaufferie dispose de deux autres chaudières, à gaz, d'une capacité de 10 et 8 mégawatts. En cas de grand froid, l'une entre en service pour garantir la bonne température au réseau. « Une 3^e chaudière bois aurait coûté trop cher en investissement, explique David Roger, ces chaudières peuvent prendre le relais en cas de panne. »



En haut, les tuyaux d'eau à la sortie des chaudières. À droite, le filtre qui absorbe les plus fines particules. En bas, les pompes qui envoient l'eau chaude dans le réseau.

Revenons au bois brûlé dans les chaudières : il continue sa vie sous forme de cendres. La vapeur d'eau qui sort de la cheminée, à 34 mètres de haut, ne doit quasiment plus en contenir, à peine 20 mg/m³* dit le cahier de charges. Pour cela, les plus lourdes, tombées au fond des chaudières, sont refroidies dans un vaste cendrier avant d'être emportées vers une benne étanche. Les plus fines entraînées par la fumée, sont piégées dans un filtre, presque aussi grand que les chaudières, d'où elles retombent dans des sacs, eux aussi étanches. Reprises toutes les semaines par le fournisseur de bois, Bio-

combustibles SA, ces cendres, au moins les plus grosses, pourront encore servir comme engrais naturel, car le bois est un produit organique.

“ **DEUX FOIS MOINS CHER QUE LE GAZ** ”

La chaufferie bois du Madridlet, moins polluante que l'ancienne, utilise une ressource renouvelable qui coûte moins cher à l'usage. « En investissement, le bois

coûte plus cher, mais comme énergie il revient deux fois moins cher que le gaz, et sans fluctuation de prix », assure le responsable d'Idex. Réapprendre à utiliser le bois est la question que se posent tous les gestionnaires de chaufferies urbaines. Des projets sont en cours à Cherbourg (8 mégawatts) et Alençon (5 mégawatts). Pour l'instant Saint-Étienne-du-Rouvray a une petite longueur d'avance. ♦

* La norme est fixée à 50 mg/m³.

À mon avis



L'écologie et le social

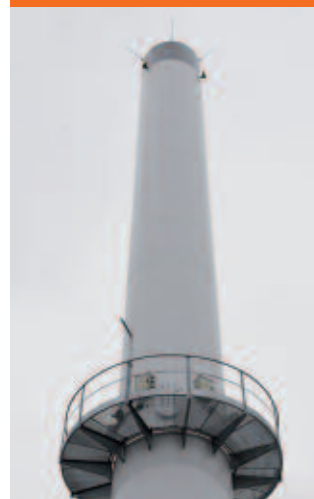
L'inauguration de la chaufferie urbaine au bois est source de satisfaction pour les Stéphanois. Elle marque la volonté de mettre à disposition du plus grand nombre un équipement moderne de chauffage qui répond à deux préoccupations : préserver nos ressources et maîtriser les charges d'énergies supportées par les habitants.

Cette importante chaufferie bois illustre notre conception des enjeux écologiques dans une optique de développement durable. Pour être traitées efficacement, ces questions ne peuvent être coupées des préoccupations sociales. C'est pourquoi dans les années à venir, les actions engagées dans le cadre du projet de ville s'attacheront à promouvoir un habitat économe en énergie accessible à tous, des transports en commun efficaces qui soulagent le budget des ménages, des parcs sportifs aux activités accessibles, une industrie renouvelée sur Seine-Sud, pourvoyeuse d'emplois sans nuisances.

Une démarche que nous menons localement, mais qui suppose d'autres choix politiques aux niveaux national et européen pour aller contre le tout argent et la recherche effrénée des bénéfices. C'est vrai pour l'environnement, mais aussi dans les débats actuels sur la culture ou les retraites.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général

Deux journées de visite



Deux journées portes ouvertes de la chaufferie sont organisées **lundi 10 et mardi 11 mai, pour les habitants. Les visites ont lieu de 16 h 30 à 18 h 30.** Elles sont assurées par les spécialistes d'Idex, la société gestionnaire. Des formulaires d'inscription sont disponibles en mairie à la maison du citoyen ou à télécharger sur le site internet de la ville. Il est demandé de s'inscrire avant le 7 mai.

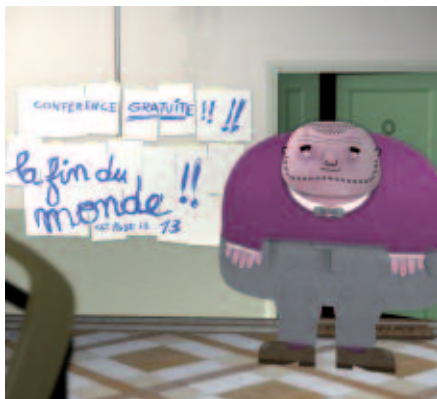
Très courts et très forts

Le centre Georges-Déziré accueille le Festival international des très courts métrages, du 4 au 7 mai. Au programme : des films qui portent un regard pointu sur notre monde.

Cela vous dirait de devenir jurés du festival de Cannes ? Bon, pour cette année cela ne va pas être possible, mais pourquoi ne pas vous faire la main, vendredi 7 mai, sur la sélection officielle du Festival international des très courts, projetée au centre socioculturel Georges-Déziré ? Ce soir-là, entre 20 heures et minuit, les 50 très courts-métrages (moins de 3 minutes chacun) en compétition seront à découvrir. Une séance à coup sûr riche en émotions. « *Le format du très court est assez particulier et oblige le réalisateur à être efficace, à surprendre le spectateur et à faire preuve d'une grande inventivité*, juge Laurent Cuillier, Monsieur cinéma sur cette manifestation. *C'est aussi l'occasion de découvrir différents genres et techniques cinématographiques. Avec l'expérience, nous nous sommes rendu compte que la sélection officielle était un bon baromètre de l'air du temps.* »

“ **HUMOUR, DÉRISION, TALENT** ”

Ce que confirment les organisateurs de l'événement programmé dans plus de 80 villes dans le monde. « *Cette année, de nombreux réalisateurs de films ont été dopés par la situation économique, et l'expriment avec humour, dérision, lucidité et talent.* » Depuis trois ans, le festival – qui fête sa 12^e édition – fait escale à Saint-Étienne-du-Rouvray. Autour de la programmation officielle, de nombreuses animations



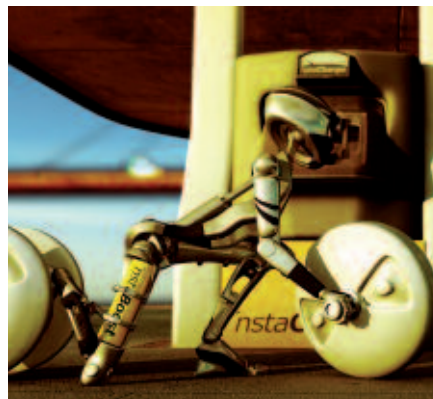
Le trésor de Thérèse de Cédric Villain - France



Clarividencia de Luis Maria Ferrandez - Espagne



The last piece de Takanobu Mizuno - Japon



'InstaCharge' d'Igor Choromanski - États-Unis

Regards sur le patrimoine



Nouveauté cette année, une journée consacrée aux Très courts du patrimoine, jeudi 6 mai. Durant quatre séances (14 h 30,

16 heures, 19 heures et 20 h 30), le Pôle image de Haute-Normandie montrera des films familiaux datant de la première moitié du XX^e siècle et proposera par exemple « une promenade autour de Saint-Étienne-du-Rouvray ». Ou encore la découverte de Rouen au moment de la reconstruction des quais de Seine, après-guerre, en suivant la tournée d'un marchand de glace ambulant. « *C'est un moment très riche à partager en famille* », note Laurent Cuillier. Autre initiative menée avec le Pôle image : « *Passeurs d'images* », un dispositif de lutte contre l'exclusion culturelle. Dans ce cadre, différentes associations de la ville ont été contactées pour venir, avec leur public, participer à un atelier bruitage animé par l'association Théoréma.

qui ne manquent pas d'intérêt. « *Nous avons eu envie de nouer de différents partenariats : avec le Pôle image, l'association le Grain à démodre et de proposer des temps forts susceptibles de toucher un public très large* », raconte Vincent Ropert, responsable des activités festives et des centres socioculturels.

Il y en aura en effet pour tous. Pour les petits d'abord avec toujours « Les très courts des enfants », mercredi 5 avec deux séances à 14 et 16 heures, suivies d'un goûter. Ce même jour à 18 heures, place aux « Très courts des ados » qui présentera entre autre un *lip dub*, un de ces fameux films réalisés en plan séquence et en *play-back* sur un tube musical. Celui-ci a été concocté par des Stéphanois au sein du Périph'.

La veille, c'est par un clin d'œil à la comédie musicale et aux claquettes que sera donné le coup d'envoi de ces quatre jours autour du 7^e art, mardi 4 à 18 h 30. La soirée se poursuivra par un ciné-musical avec projections de Tex Avery et autres *cartoons*, suivies de deux Buster Keaton – muets donc – mis en sonpar des musiciens du conservatoire et des élèves de l'Esigelec. ♦

CONTACTS

• Centre socioculturel Georges-Déziré, 271 rue de Paris. Tél. : 02 35 02 76 90. Toutes les animations sont gratuites. Plus d'infos sur le festival et sélections de très courts à voir sur le site www.trescourt.com

Crèches : l'inquiétude grandit

Un projet gouvernemental prévoit de réduire l'encadrement des enfants en crèche et la qualification du personnel d'accueil. Les professionnels s'inquiètent et protestent.

La maison de la petite enfance Anne-Frank était fermée le 8 avril, comme beaucoup de crèches dans le pays. Les professionnels de la petite enfance, puéricultrices, auxiliaires de puériculture, éducateurs de jeunes enfants, réunis au sein d'un collectif national « Pas de bébés à la consigne » veulent empêcher la mise en place de deux décrets gouvernementaux qui tendent à transformer les structures d'accueil des bébés en simples garderies. L'un autorise l'accueil de 10 à 20 % d'enfants en surnombre. Les professionnels sont d'accord qu'il y a besoin de créer des places supplémentaires, mais pas au détriment de la qualité.

À la crèche municipale par exemple, qui prend soin de 32 enfants, cela voudrait dire accueillir ponctuellement cinq enfants supplémentaires. « Si c'est un jour creux, cela passe ; si c'est un jour chargé, c'est plus difficile », explique Josiane Godard, la directrice d'Anne-Frank. Le second décret se propose de réduire de 50 à 40 % la proportion obligatoire de personnels qualifiés. « À quoi sert de faire une formation si on prend des non diplômés au final ? s'indigne Anne-Laure Dolon, éducatrice à

la crèche municipale. *Nous menons un travail éducatif, les activités sont organisées en fonction des besoins des enfants, et nous préparons les plus grands à l'entrée à l'école.* » « Elles ont raison de faire grève, approuve Stéphanie Nahri, une maman, j'ai choisi de mettre mes enfants en crèche parce que je sais que c'est du personnel qualifié. » « Ici, cela ne changerait rien,

tempère Josiane Godard. *Nous avons 100 % de personnel qualifié, la mairie dès le départ a fait le choix de la qualité. Le problème se pose plus dans certaines structures associatives qui travaillent à flux tendu, avec peu de moyens.* »

La maison de la petite enfance n'échappe cependant pas à la logique comptable : le contrat conclu avec la Caf se

base sur une occupation minimale de 70 % des places disponibles. À certaines heures, à 7 h 30 le matin, après 17 h 30 le soir, la crèche n'est pas pleine et la Caf juge que toutes les heures ne sont pas utilisées... « Remplir devient plus important que mettre en place des activités d'éveil », regrette Josiane Godard. Une inquiétude partagée par Murielle Renaux,

conseillère municipale déléguée à la petite enfance : « Toutes les mesures prises par le gouvernement desservent la cause de l'enfant. Dans ce domaine, aussi l'État se désengage et casse le service public. »

Le collectif « Pas de bébés à la consigne » prévoit une nouvelle journée d'action jeudi 6 mai. ♦



Au sein du collectif « Pas de bébés à la consigne », les professionnels des crèches se mobilisent pour préserver l'aspect éducatif de leurs missions.

Internet

Les petits plus du site municipal

Le site internet de la Ville a été enrichi de plusieurs fonctionnalités pour retrouver et visualiser plus rapidement des informations ou en partager certaines. La page d'accueil permet d'accéder directement à un mur d'images qui rassemble tous les diaporamas ou vidéos du site. Les amateurs – ils sont nombreux – n'ont plus besoin

d'aller fouiller dans les rubriques pour voir les événements en images. Sur l'accueil également, la carte interactive affiche l'actualité, articles ou rendez-vous, par quartier ou par équipement. Cette carte a aussi l'avantage de montrer d'un coup d'œil tout ce qui se passe dans la commune. Les visiteurs disposent aussi de la météo et de la possibilité de signa-

ler un problème à l'administration municipale, par exemple le dysfonctionnement d'un feu tricolore. Nouveautés encore, l'opportunité de s'abonner à une newsletter de son choix : culture, vie économique, vie quotidienne, projets, vie de l'institution... pour recevoir l'information sur sa messagerie, en plus des flux RSS déjà pré-

sents depuis quatre ans. Et, dans la rubrique « actualité », il est désormais possible de faire une recherche par mot clé, et de participer à des forums de discussion, soit en proposant un sujet de discussion, soit en participant aux forums déjà ouverts, sur le handicap et sur le projet urbain. ♦

www.saintetiennedurouvray.fr

RENDEZ-VOUS

Permanence du maire

Hubert Wulfranc, maire, tiendra une permanence **jeudi 29 avril de 14 à 15 heures**, quartiers La Houssière/Ambroise-Croizat/René-Hartmann, à la salle polyvalente de la bibliothèque Louis-Aragon (rue du Vexin).

Cérémonies du 8 mai : le refus de l'oubli

La municipalité invite les Stéphanois aux cérémonies commémoratives du **8 mai 1945**, jour anniversaire de la victoire sur le nazisme et le fascisme : **10 h 15**, cimetière du Madrillet ; **10 h 30**, cimetière du centre ; **11 heures**, place de la Libération. La médaille militaire sera remise à Marcel Racine, membre de la Fnaca et la Croix du combattant à Vincent Torres. Ces manifestations seront suivies d'une réception à la salle des séances de l'hôtel de ville.

Collectif solidarité

Prochaines permanences **de 18 à 19 heures, mercredi 5 mai** au centre Jean-Prévoist (place Jean-Prévoist), et **mardi 18 mai** à l'espace associatif des Vaillons (267 rue de Paris). En cas d'urgence il est possible de téléphoner entre deux permanences. Contact : 06 33 46 78 02, collectifantiracisteser@orange.fr


Les anciens de Lurçat

L'association organise sa soirée de retrouvailles le **7 mai à partir de 19 h 30** à la salle festive. La fête est ouverte à tous les anciens du lycée Jean-Lurçat, élèves et personnels enseignants, techniques ou administratifs. Réservations 02 35 66 50 23, 06 16 46 16 21 ou lesanciensdelurcat@orange.fr

Thé dansant

Le club de la résidence Ambroise-Croizat et le service vie sociale des seniors organisent un thé dansant **mardi 27 avril à partir de 14 h 30**, à la salle festive (rue des Coquelicots), animé par l'orchestre Balad. Entrée libre. 

Concours de coïncée

Le Comité des quartiers du centre propose un concours de coïncée **vendredi 30 avril à 21 heures** à l'Espace associatif des Vaillons, salle Coluche (267 rue de Paris). Inscriptions une demi-heure avant. Renseignements : Nadine Delacroix, 06 63 06 06 39. 

Ateliers en famille

Tous les centres sociaux agréés par la Caf de Rouen se retrouveront **le 26 mai** à Yerville pour une journée, sur le thème : « Ouvrons nos jardins ». Pour préparer la journée, le centre Georges-Déziré propose des ateliers à faire en famille : création d'épouvantails les **mercredi 5, 12 et 19 mai de 16 à 18 heures**, création de mini-serres les **mercredi 19 et samedi 22 mai de 9 h 30 à 12 heures**. Animations gratuites pour enfants et adultes. Renseignements et inscriptions au centre, 271 rue de Paris. Tél. : 02 35 02 76 90.

Fleurir la ville



Les bulletins d'inscription sont à retirer dans les accueils de la mairie et de la maison du citoyen du 3 mai au 25 juin. La tournée du jury s'effectuera du 23 août au 10 septembre.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
Tél. : 02 32 95 83 83 - serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Conception : Frédéric Capouillez/service communication.
Mise en page : Aurélie Mailly.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin, Marie-Pierre Gosselin.
Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier, Eric Bénard.
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

État civil

MARIAGES Baghdad Molou et Warda Elkaddari, Mohammed Benamer et Sabah Hallou, Joël Bonneau et Sylvie Vard.

NAISSANCES Cherifa Abdelmoula, Diyâhalla Bouferra, Malone Boutron, Rümeyssa Coskun, Sanaa Idar, Arthur Leber, Chloé Lebis, Mélinda Nabais, Léonie Pionnier, Diego Seara Da Costa--De Neiva.

DÉCÈS Marcelle Julien, Jean-Claude David, Sylviane Duparcq, Pragues Dijoux, André Lasnon, Guy Langlois, Louis Ségura, Maria Lecoq, Marie-Louise Dossier, Micheline Groult, Armel Sacarabany, Jean-Claude Mahieu, Nicole Zengli, Hélène Le Huledec, Jean Montrelais, Yvette Boust, André Lecomte, Henri Lemarchand, Eliane Di Luzio, Jacques Samson, Gilbert Fortchantre, Roger Montier, Dominique Cecile, Gaston Morelle.

Opération « forêts propres »

La Crea et les Amis de la forêt du Rouvray proposent un nettoyage de la forêt dimanche 25 avril de 14 à 16 heures (gants et sacs fournis, goûter offert aux participants). Rendez-vous à la Maison des forêts, chemin des Cateliers.

Inscriptions au 02 35 52 93 20.

Foires à tout

Le 2 mai, rue du Madrillet organisée par l'association Place Blériot. Renseignement au 02 35 65 52 67.

Le 9 mai sur le parking du magasin Intermarché, animé par Europe Music. Renseignements au 02 35 03 34 04.

Les 5 et 6 juin, dans le cadre d'Aire de fête au parc Henri-Barbusse. Inscriptions du 27 avril au 21 mai dans les centres socioculturels Jean-Prévoist, Georges-Brassens et Georges-Déziré. Aucune réservation n'est prise par téléphone. Règlement complet sur le site de la ville www.saintetiennedurouvray.fr ♦

Voyage annuel des seniors

La municipalité propose une balade en Pays d'Auge aux retraités à partir de 65 ans **entre le 11 mai et le 15 juin**. Inscriptions : foyer Ambroise-Croizat, rue Pierre-Corneille, **lundi 3 mai** de 9 h 30 à 11 h 30 ; centre Jean-Prévoist, place Jean-Prévoist, **mardi 4 mai** de 9 h 30 à 11 h 30 ; centre social de La Houssière, espace Célestin-Freinet, 17 bis avenue Ambroise-Croizat, **mercredi 5 mai** de 9 h 30 à 11 heures ; centre Georges-Brassens, 2 rue Georges-Brassens, **jeudi 6 mai** de 9 h 30 à 11 heures. Renseignements au 02 32 95 93 58. ♦



Le Mobilo'bus y emmène les personnes à mobilité réduite, réservations au 02 32 95 83 94.

Sorties

L'Union nationale des retraités et personnes âgées, organise le 5 mai une sortie à Méru dans l'Oise : visite du musée de la nacre, repas... Renseignements/réservations au 02 35 66 46 21 ou 02 35 66 53 02. **Du 7 au 16 juin**, l'Association nationale des décorés du travail propose un voyage en Corse. Renseignements : Jean-Marie Boucher, 02 35 23 64 23.

PRATIQUE

Opération propreté

Le service de la voirie procédera à un grand nettoyage les **3 et 4 mai** sur le quartier des aviateurs et alentours, dans le cadre de Ma ville en propre.

Informations impôts

Des permanences impôts se tiendront **lundi 3 mai**, en mairie de 14 à **16 heures** ; **lundi 10 mai**, à la maison du citoyen **de 14 à 16 heures**. Les usagers devront retirer un ticket aux accueils avant de se rendre à la permanence. Vous pouvez également vous rendre la cité administrative Saint-Sever, quai Jean-Moulin **du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 15**, à l'exception du **14 mai**.

La compagnie L'éolienne en résidence récemment au Rive Gauche pour mettre au point son prochain spectacle *L'iceberg*.



Culture sous tension

Les milieux culturels sont en ébullition. Le 6 mai, une journée nationale de défense de l'art et de la culture est programmée pour dénoncer les difficultés croissantes des créateurs. Dans le spectacle vivant, il devient de plus en plus compliqué de donner naissance à des projets ambitieux. À Saint-Étienne-du-Rouvray, la Ville maintient, avec ses moyens, son soutien à la création, via le Rive Gauche.

Le monde de la culture n'a pas le moral. La faute à la crise, mais pas seulement. Il y a d'abord eu la remise en cause du statut d'intermittent du spectacle. Puis, le démantèlement, discrètement mais sûrement, du ministère de la Culture. Aujourd'hui, c'est la réforme des collectivités et la suppression de la taxe professionnelle qui fait craindre un tarissement des sources de financements. Ici ou là, les compagnies artistiques ont déjà vu apparaître de nouveaux critères quant aux aides publiques accordées à leur projet. Le département de la Seine-Maritime par exemple vient d'édicter une nouvelle règle : désormais, il ne pourra soutenir plus

d'une création par compagnie locale tous les deux ans.

À Saint-Étienne-du-Rouvray, la Ville par le biais du Rive Gauche, son centre culturel, maintient le cap et affirme malgré tout son ambition de soutenir la création, notamment régionale. Cette saison, sept spectacles à l'affiche ont reçu une aide directe. « *Dès le début cela a été un choix politique*, rappelle le directeur du Rive Gauche, Robert Labaye. *Il n'a jamais été question que nous ne fassions que de l'accueil de spectacles. Ce soutien affirmé à la création est reconnu de tous, public, professionnels et institutionnels. Nous sommes un des lieux régionaux qui aide le plus les compagnies, avec priorité à la création*

chorégraphique, puisque nous sommes scène conventionnée danse. »

Cette politique culturelle a un coût, assumé et revendiqué par l'adjoint à la culture, Jérôme Gosselin. « Historiquement, la Ville a toujours soutenu la création artistique, dans le domaine des arts plastiques depuis très longtemps et dans celui des arts vivants. La mission première du Rive Gauche est la diffusion de spectacles mais, pour diffuser, il faut aussi que les artistes aient les moyens de créer. Nous sommes convaincus que ne pas aider la création, c'est se tirer une balle dans le pied à moyen terme. »

“ Favoriser les rencontres avec les habitants ”

Et puis, tisser des liens étroits avec des artistes, c'est aussi créer les conditions d'une rencontre avec les habitants. Les nombreuses actions culturelles menées parallèlement à la programmation du Rive Gauche sont d'une extrême richesse. Ce fut le cas par exemple sur deux années avec la compagnie de danse La Bazooka. Leur spectacle, *Monstres*, création stéphanaise, s'est accompagné d'un long et magnifique travail avec deux classes de maternelles au sein desquelles la chorégraphe Sarah Crépin était intervenue. « Il s'agissait d'un projet pilote en trois phases : des ateliers scolaires qui ont permis à Sarah de puiser de la matière pour *Monstres*, la création de *Monstres* et enfin un retour vers les enfants pour une transmission des éléments chorégraphiques, rappelle Marie-Pascale Menseau, administratrice de La Bazooka. Si les compagnies ne sont plus sur le terrain que pour une représentation, que deviennent ces actions culturelles ? »

Pour les compagnies, la recherche de partenaires financiers est devenue tellement compliquée qu'il peut s'écouler plusieurs années entre l'idée et la première représentation publique. Dans ces conditions, comment conserver la flamme, l'en-



La création de *Monstres* s'est accompagné d'un long travail avec des maternelles.



Il trio improbable, un spectacle et un pari fou autour des machines musicales soutenu par le Rive Gauche.

vie ? « Cela va sans doute être de plus en plus compliqué pour les jeunes compagnies qui ne garantissent pas de remplir une salle. Les programmeurs et les producteurs vont avoir tendance à se tourner vers des valeurs sûres, des compagnies confirmées », redoute le directeur de l'Odia Haute-Normandie, l'Office de diffusion et d'information artistique, Thierry Boré.

C'est l'avis de Nicolas Moy à la tête de la compagnie du Théâtre des planches basée dans la commune. « L'espace de création se resserre comme peau de chagrin. Et puis, on nous demande de plus en plus de rentrer dans des cases. Pour ma part, je mène un travail de terrain en animant des ateliers, mais il ne peut tenir que si je suis en mesure de faire vivre la compagnie. Et comme je n'ai pas les moyens de créer un poste d'administrateur, je m'épuise avec des questions fiscales, des dossiers, bulletins de salaire... très loin de la création. »

Si les temps sont durs, les artistes ne baissent pas les bras. Mus par leur besoin de créer et de toucher le public, ils tentent de rebondir, pour préserver leur liberté. C'est le cas d'Olivier Gosse. « J'ai décidé depuis longtemps de reprendre ma liberté et d'aller défricher de nouvelles formes, plus proches du public, de me produire dans des lieux improbables. C'est ce que je fais par exemple avec les Brigades d'interventions poétiques dans des hôpitaux, maisons de retraite, écoles... Pour moi, c'est une sorte de retour aux sources, ça me régénère. Cette relation directe me fait avancer en tant qu'acteur. De même, l'action culturelle nourrit la création, pas d'une manière utilitariste, mais en raison de la richesse des rencontres avec le public. »

Reste que la situation mérite que chacun s'interroge sur la place donnée à la culture dans notre société : « Les financeurs et les politiques donnent de moins en moins de place aux questions de sens, mais visent une certaine rentabilité, il faut remplir les salles, regrette Nadine Beaulieu, chorégraphe du *Bal Pendule*. Il semble tout à fait désuet de parler de culture aujourd'hui. » ♦

Menaces sur la création

La situation se tend du côté des artistes et des lieux de diffusion, comme le précise Emmanuel Wallon, sociologue, chercheur en politiques culturelles, dans un article publié récemment par la revue *Mouvement*.

« Le seuil d'alarme est atteint dans pratiquement tous les établissements, où l'on déplore la réduction des marges réservées à la production artistique. Les frais de fonctionnement croissent lentement mais automatiquement alors que les subventions sont bloquées et limées par l'inflation, donc la part incombant aux résidences des compagnies, au travail d'atelier, aux répétitions s'amenuise... Dans le spectacle vivant, les coproductions sont de plus en plus fractionnées, le temps et les lieux de réalisation éclatent, avec les conséquences que cela implique sur le degré d'élaboration des œuvres lorsqu'elles seront vues et jugées. »

De son côté, le communiste Alain Hayot dans *L'Humanité* du 12 avril, y voit la marque d'un projet culturel sarkozyste « qui pousse les feux de la marchandisation », « défend l'ordre moral autour de l'identité nationale » ou encore « mobilise l'audiovisuel et les nouvelles technologies autour de l'audimat ». En face, il appelle à « élargir la résistance à toutes les disciplines artistiques », et à « croiser l'action avec l'ensemble du mouvement social ».

Une chorégraphie suivie pas à pas

La compagnie régionale de danse Nadine Beaulieu a présenté en décembre sa dernière création, *Le Bal pendule*, sur les planches du Rive Gauche. Retour avec la chorégraphe sur cette épopée artistique compliquée.

Début mars, un courriel nous arrive. « Bonne nouvelle ! *Le Bal pendule* est programmé pour trois dates au Centre national de la danse, à Pantin. » Il est signé Nadine Beaulieu, chorégraphe de la compagnie qui porte son nom. L'enthousiasme et la joie qui transpercent de ces quelques mots font plaisir. Ils contrastent avec l'état de fatigue et de relatif découragement dans lequel on avait laissé la jeune femme au lendemain de la première de sa création, coproduite par le Rive Gauche et présentée au public le 4 décembre 2009. C'est qu'alors, l'avenir de la pièce était pour le moins flou puisqu'aucune autre date de représentation n'était prévue.

“L'art du déséquilibre”

Une phrase revenait en boucle dans les propos de Nadine Beaulieu : « *Si cela s'arrête maintenant, ça n'a pas de sens.* » Pas de sens d'avoir consacré un an et demi à la naissance d'un projet artistique qui ne serait présenté au public qu'une seule fois, fut-ce devant une salle comble. Pas de sens de faire répéter pendant des mois cinq danseurs professionnels. Pas de sens non plus d'avoir engagé autant d'argent et d'énergie... pour que l'aventure tourne finalement court.

Avec *Le Bal pendule*, Nadine Beaulieu a choisi de prendre pour décor le bal, devenu une sorte de métaphore douce-amère de nos sociétés. Elle donne ainsi à voir, à ressentir au spectateur, l'éventail des émotions qui traversent les danseurs sur la



Des toutes premières répétitions à la première représentation, Nadine Beaulieu nous a ouvert les portes de son *Bal pendule*.



à quelques jours de la représentation, la chorégraphe règle le jeu du public complice, composé de danseurs amateurs, sur scène avec les six professionnels.

piste, aux bras de différents partenaires. Mais aussi les sensations éprouvées lorsque le tourbillon enivrant s'arrête et que le danseur reste seul, spectateur malgré lui du mouvement qui se poursuit. La chorégraphe a mis en lumière ces instants de fragilité, ces vacillements émotionnels qui guettent chaque danseur : l'agacement, la fragilité, l'abandon, la violence... Sur scène, pour interpréter les différents tableaux, cinq danseurs professionnels et une trentaine d'amateurs constituant un public complice.

« Un trac terrible »

« Le soir de la première, tout ce que j'avais imaginé depuis un an et demi prenait corps. J'avais beau être en totale confiance avec les danseurs... j'ai pris place en haut, au fond de la salle, avec un trac terrible. D'autant qu'en jouant le déséquilibre, ce n'est pas vraiment flatteur. »

Comment les spectateurs allaient-ils

accueillir le *Bal*? Et les programmeurs de salles, conviés à la représentation, avec l'espoir qu'ils retiennent la pièce chorégraphique dans leur future programmation? Seuls trois professionnels sont venus, sur des centaines de contacts. « *Même certains financeurs n'ont pas eu la curiosité de voir ce à quoi leur argent, de l'argent public pour la plupart, avait servi* », constate, déçue, la chorégraphe.

Depuis le début, si quelqu'un a accompagné le projet de Nadine Beaulieu, c'est bien Robert Labaye, le directeur du Rive Gauche. « *On le sait, le plus difficile lorsqu'on a un projet c'est de décrocher un rendez-vous avec un directeur de salle ou des financeurs. Robert m'a reçu tout de suite et a été partant. Concrètement le théâtre stéphanois nous a donné accès durant presque deux mois au plateau pour des répétitions. Quand on sait qu'un studio de danse coûte 20 € de l'heure environ, on mesure l'importance de l'aide. Sans compter l'accompagnement général, le travail de toute l'équipe technique... et bien sûr la programmation lors de la saison 2009-2010.* »

La chasse aux financements est une

quête longue et fastidieuse. La chef d'entreprise qui ne vend pas « *des savonnettes, mais du sensible* » considère d'ailleurs que 70 % de son temps n'est pas consacré à l'artistique mais à des missions de relations publiques, de comptabilité... « *Réaliser un montage financier, rédiger des bilans prévisionnels, c'est comme si on demandait à un institutionnel de créer une chorégraphie! C'est très compliqué.* »

Si l'envie et la volonté artistique sont toujours là, Nadine Beaulieu a appris avec *Le Bal pendule* qu'il lui faudrait sans doute travailler différemment désormais. Multiplier les coproductions et s'assurer dès le départ plusieurs dates de programmation. Elle a également eu la confirmation que s'engager dans la voie de la création nécessite « *d'avoir la santé, physique et psychologique* ». ♦

Dans les coulisses du bal

La chorégraphe Nadine Beaulieu a accepté dès juin 2009 que le journal *Le Stéphanois* suive, pas à pas, l'aventure du *Bal pendule*. Avec générosité et confiance, elle nous a ouvert les portes de sa fabrique artistique. Lors des premières répétitions sur le plateau du Rive Gauche mis à disposition pour des séances de travail de plusieurs jours. À l'occasion du *Petit bal* donné au centre socioculturel Georges-Déziré : une belle rencontre autour du tango et des danses de salon, pendant laquelle danseurs amateurs et professionnels avaient joliment partagé la piste. Lors de la mise en place de la création lumière du *Bal pendule* et enfin à la veille de la première. En dehors de ces moments de travail, Nadine Beaulieu a également pris à plusieurs reprises le temps de parler de son travail, autour d'un verre, le soir ou avant de prendre un train... Et le plus difficile : d'accepter notre regard critique et complice.

Élus communistes et républicains

Comme cela était prévisible, le Medef et le gouvernement viennent de lancer leur grande campagne d'intoxication sur les retraites pour conditionner l'opinion publique au saccage en règle de notre système par répartition, basé sur la solidarité entre les générations.

En effet, comment prendre au sérieux les prévisions économiques et démographiques formulées pour les quarante prochaines années quand nul n'arrive à prévoir la situation économique des trois prochains mois. De même, les hypothèses retenues ne prennent déjà pas en compte les réalités d'aujourd'hui (fécondité à 1,9 enfant contre 2,1 en 2009, progression du taux d'emploi des femmes...).

Le droit à une retraite décente pour tous à 60 ans peut être financé. Il faut pour cela mettre à contribution les revenus financiers au même taux

que les salaires, créer des emplois mieux rémunérés, revenir sur les exonérations de cotisations patronales et supprimer les « niches » fiscales qui profitent aux plus riches. Ces propositions justes, la droite refuse pour l'instant de les entendre.

Aussi, nous vous appelons à venir nombreux à la journée de mobilisation du 1^{er} mai organisée par les syndicats pour signifier au gouvernement notre détermination à défendre le droit à une retraite digne dès 60 ans.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali.

Élus socialistes et républicains

Les débats des États généraux de la sécurité à l'école ont révélé l'absurdité de la politique du gouvernement et le décalage complet entre la réalité de la violence scolaire et le discours démagogique de la droite.

Pendant deux jours, les intervenants ont répété que la dégradation de l'environnement social et urbain était la principale cause de la montée et de la répétition des violences. M. Châtel a préféré répéter ce que Sarkozy avait annoncé, et qu'aucun expert ne préconise : « sanctuarisation », développement des équipes mobiles de sécurité extérieures à l'établissement et n'intervenant qu'après coup, suppression des allocations familiales des parents d'élèves absentéistes et mise à l'écart des « élèves qui ne peuvent suivre une scolarité normale ». Le ministre a beau jeu de promettre

d'introduire la gestion de crise et la tenue de classe dans la formation des enseignants : à quoi cela sert-il s'il ne renonce pas à son projet de réforme qui conduit à envoyer au casse-pipe, à plein-temps dès la rentrée, des professeurs sans aucune expérience ?

Apporter une réponse sérieuse et pragmatique au problème de la violence nécessite un changement radical de toute la politique éducative de ce gouvernement.

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarison,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrard, Catherine Olivier,
Béatrice Aoune-Sougrati.

Élus UMP, divers droite

Moins de trois mois après sa naissance, la Crea renonce déjà à certaines de ses compétences et oblige à refaire délibérer les 71 communes membres. Par précipitation et l'absence de vote de la charte communautaire, M. Fabius crée des inquiétudes et le scepticisme d'un grand nombre de maires. Si le groupe de la droite républicaine et du nouveau centre a voté le 1^{er} budget de la Crea qui reprenait les grands projets des quatre anciennes communautés, il a voté contre la partie du budget consacrée aux transports car la Crea lève de nouvelles taxes (1,8 % de la masse salariale) auprès des entreprises des anciennes communautés du Trait, Yainville et Seine-Austreberthe. Cette taxe était prévue, mais devait être mise en place progressivement sur une période de quatre ans et non

deux ans. Là encore, il y a eu tromperie. Sachons que cette taxe rapporte à la Crea 73 millions d'euros. De plus, la droite républicaine s'est également abstenue sur le budget de l'eau car les projets de la Crea ne vont pas dans l'intérêt des usagers et continuera à être vigilante quant à la définition de l'intérêt communautaire de la voirie, définition pour laquelle doit présider l'esprit d'équité et le respect du droit des collectivités locales.

Serge Cros,
Louissette Patenere,
Gérard Vittet.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Quand le gouvernement et le Medef parlent de retraites, s'ils nous bombardent de chiffres énormes – 10 milliards de déficit en 2009, 100 milliards en... 2050! – c'est pour nous scotcher sur place, la bouche ouverte!

Bref, un scénario catastrophe qui prépare un remède de cheval. Ils veulent purement et simplement la mort de notre droit à la retraite. Ce n'est pas aux salariés de se serrer la ceinture – ils l'ont déjà trop fait –, mais bien aux actionnaires.

Il y a des solutions ! Taxer les revenus financiers : 22 millions. Augmenter les cotisations patronales. Créer 100 000 emplois : 1,5 milliard de cotisations en plus. Supprimer le bouclier fiscal : 15 milliards.

De l'argent, il y en a pour sauver les banques ! Le gouvernement ne sert que les intérêts du patronat et des très riches. Pour nous, pas question

que les seniors travaillent plus longtemps, quand les jeunes n'ont pas de boulot, quand un million de chômeurs sont en fin de droit.

Pour les faire reculer, la seule réponse, c'est le rapport de force dans la rue et dans la grève, une journée de grève générale, interprofessionnelle, public-privé, avec des manifestations massives, départ d'un mouvement social jusqu'au retrait total de leur réforme. Un immense « tous ensemble » !

Michelle Ernis.

Le tourbillon de la scène

Les élèves ingénieurs de l'Insa s'invitent sur la scène du Rive Gauche pour présenter *Le tourbillon de la vie*, le 27 avril. Un spectacle en touche d'émotions qui mêle théâtre, musique et vidéos.

Aller au théâtre pour découvrir une école d'ingénieurs... Avec *Le tourbillon de la vie*, l'Insa, Institut national de sciences appliquées, école de 1 500 élèves ingénieurs, lève le rideau. « Cette pièce de théâtre est une invitation aux habitants de la ville pour leur montrer et leur expliquer ce que font les étudiants, souligne Anne Caldin, responsable de la cellule culturelle de l'Insa. C'est une manière d'ouvrir l'école à tous, et réciproquement d'inciter les élèves à circuler dans la ville. »

Qui dit ouverture, dit culture... « Un bon ingénieur doit aussi avoir une culture artistique », insiste Anne Caldin. En dehors des départements scientifiques, il existe à l'Insa, celui des « humanités ». Il regroupe trois sections artistiques en option : musique, image et théâtre, la seule du genre dans une école scientifique ! Qui dit ouverture, dit aussi aventure. Cette année, les trois sections ont décidé de travailler ensemble et de se produire sur une scène de professionnels en dehors des locaux de l'Insa. Ils osent affronter un « vrai public d'inconnus et d'initiés ».

« Musique, théâtre et images se répondent »

Le tourbillon de la vie est un montage théâtral réalisé à partir d'extraits de textes de deux auteurs contemporains, Noëlle Renaude et Denise Modal. Nous sommes le 15 août, fin des années 1940, dans un petit village. Trois familles font la fête en plein air, les vieux, les jeunes,



Quinze élèves ingénieurs, comédiens amateurs aux allures de « pro ».

les grands et les petits. Les amoureux s'embrassent, et tout le monde mange, boit, chante et danse, pendant que les enfants courent. La guerre reste dans toutes les têtes, mais la vie reprend.

Les quinze comédiens amateurs interpréteront, chacun, deux ou trois personnages. Ils seront accompagnés en direct de cinq musiciens. L'enjeu du spectacle est de faire en sorte que musique, théâtre et image se répondent, sans que l'un ou l'autre prenne le pas sur les autres. « Le décor sera une projection de photos, de vidéos, une surprise » réservée aux spectateurs. Car l'idée originale a été de trouver un lien entre images, personnages et émotion...

Maryse Ravera, Sophie Caritté, Yoann

Joly et Isabelle Lebon, ont signé la direction artistique et la mise en scène. Cette création aux allures de « pro » a séduit les pros : le Rive Gauche a prêté sa scène pour ce spectacle unique. ♦

■ **LE TOURBILLON DE LA VIE**
• Mardi 27 avril, 20 h 30,
le Rive Gauche. Entrée gratuite,
réservations : 02 32 95 97 19.

Touches d'impressions

Le tourbillon de la vie est l'une des contributions de l'Insa au festival Normandie impressionniste, le spectacle mettant en jeu le principe de la « touche d'émotion ». En avril l'école d'ingénieurs présentait des conférences scientifiques autour de la peinture, des sciences optiques et chimiques. En septembre, elle accueillera la Grande Fabrique, studio de création musicale, pour un nouveau spectacle d'images et de sons où le visiteur lui-même crée l'œuvre virtuelle. Et de juin à septembre, l'Insa prête ses locaux à l'exposition de la Ville sur le dessin de presse.

Œuvres croisées

Du 23 avril au 22 mai, « Les Stéphanois exposent » s'installe au centre Jean-Prévoist. Un temps de découverte et de rencontres entre artistes amateurs et professionnels.

« **L**e moment où les gens viennent déposer leurs œuvres est toujours sympa, ils expliquent leur travail, leurs choix », assure Brigitte Goussé avec chaleur. Responsable des animations au centre Jean-Prévoist, elle est la cheville ouvrière de cette exposition ouverte à tous les artistes amateurs de la ville, peintres, sculpteurs ou photographes. Elle a la charge de réceptionner les œuvres et, ensuite de trouver comment monter l'exposition en mettant chacune en valeur. « Il y a des marines, des pastels, du figuratif, du graf, des mangas, de la peinture au couteau, en trompe l'œil... c'est tellement varié, avec des techniques, des couleurs, des regards différents, que l'organisation est difficile. Il est rare qu'un exposant ait toutes ses œuvres rassemblées, j'organise plutôt par thèmes ou couleurs. »



Chaque année, 30 à 50 amateurs y participent. « Nous ne sélectionnons pas, nous n'imposons pas de thème, c'est l'artiste qui fait le choix de ce qu'il expose, et qui s'expose à la critique. » Des fidèles y reviennent chaque année. Au fil du temps Brigitte Goussé a suivi les évolutions, « chez certains, les techniques s'affinent, les présentations sont plus soignées. Les visiteurs le notent aussi ». Car les œuvres

ne sont pas seules à se croiser. « Les Stéphanois exposent » est un temps fort de rencontres entre amateurs venus se renseigner sur une technique ou discuter avec un artiste qui les intéresse. ♦

■ VERNISSAGE

• **Vendredi 23 avril, à 18 heures, exposition jusqu'au 22 mai au centre Jean-Prévoist, place Jean-Prévoist.**

Sciences

Le littoral se découvre



En avril et mai, le centre Georges-Brassens consacre ses expositions à la mer, et plus particulièrement au littoral, lieu entre terre et mer, milieu fécond où foisonnent les vies animales et végétales et où se concentrent de multiples activités humaines.

Cette exploration se mène du 19 avril au 7 mai avec deux expositions : l'une de la Cité des sciences, « Regards sur le littoral », l'autre de Science action Haute-Normandie consacrée à la filière pêche, importante dans notre région qui compte quatre ports regroupant des

métiers très divers, de la pêche artisanale à la pêche industrielle. Un troisième temps, du 19 mai au 4 juin, traitera d'une autre approche du littoral, très normande : les falaises et les galets. Pourquoi y a-t-il des falaises ? D'où viennent les galets ? Ou comment faire de la géologie facilement. Les expositions sont accessibles à tout âge. Elles sont complétées de photographies réalisées par les usagers du centre, et d'un programme d'animations. ♦

• **Centre Georges-Brassens, 2 rue Georges-Brassens. Renseignements au 02 35 64 06 25.**

DiversCité

Concert ... 24 avril
TRIO ZÉPHIR

Le conservatoire accueille le trio Zéphir avec Delphine Chomel au violon, Marion Diaques à l'alto, Claire Menguy au violoncelle, un univers musical aux confins de la musique classique occidentale et des musiques du monde. **Église Saint-Étienne à 20 heures. Entrée gratuite.**

Heure du jeudi ... 29 avril
LA MÉLODIE FRANÇAISE
RENCONTRE LA CHANSON

Les chanteurs et instrumentistes du conservatoire se retrouvent autour de chansons et mélodies françaises : Gainsbourg, Sanseverino mais aussi Erick Satie et Francis Poulenc, tous partagent sens poétique et goût de la dérision. **Espace Georges-Déziré, à 19 heures. Entrée gratuite. Renseignements, réservations au 02 35 02 76 89.**

Cinéma seniors ... 3 mai
ERREUR DE LA BANQUE
EN VOTRE FAVEUR

Sortie au cinéma Le Mercure à Elbeuf pour *Erreur de la banque en votre faveur*, film de Michel Munz, Gérard Bitton, avec Gérard Lanvin, Jean-Pierre Darroussin, Barbara Schulz... **Inscriptions lundi 26 avril au 02 32 95 93 58 dès 8 h 30 dans la limite des places disponibles.**



Concert humoristique ... 4 mai
FABRICE EULRY

Fabrice Eulry, acrobate du clavier, improvisateur fou, est aussi un gagman malicieux. Plus qu'un concert, un vrai one-man-show ! **Le Rive Gauche à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.**

MAIS AUSSI...

Dancing red de la compagnie Labkine, le 30 avril au Rive Gauche, à 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.

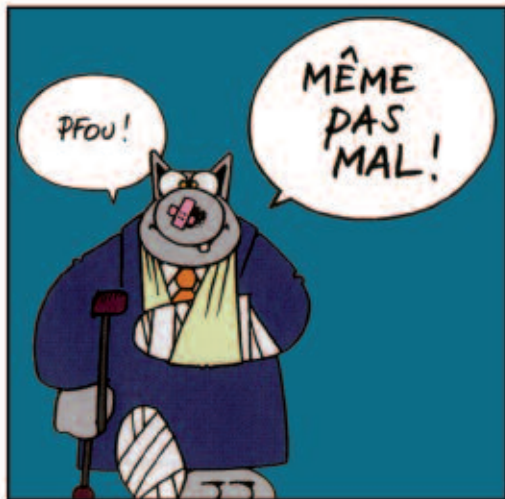
Jam, danse-contact et improvisation, le 2 mai au Rive Gauche de 16 h 30 à 19 h 30. Entrée gratuite sur inscriptions au 06 75 74 89 85.

Heure du conte, de belles histoires pour les 3/7 ans mercredi 5 mai à 15 h 30 à la bibliothèque Elsa-Triolet. Renseignements au 02 32 95 83 68.

Rencontre des orchestres d'harmonie le 7 mai à 20 heures au Rive Gauche. Renseignements au 02 35 02 76 89.
3+1, exposition de l'Union des arts plastiques jusqu'au 18 mai, avec Brigitte Wibault, Emmanuel Dilhac, Jérôme et Pierre Rongère au Rive Gauche.

 **Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.**

Nouvelle Assurance Santé MMA



MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88

Email : cabinet.vandehaute@mma.fr



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ!

N° ORIAS 07006500

www.mma.fr

Image: Via Rouvray-Madriettes 02 35 65 08 88 - MMA Via SA 02 35 65 08 88 - Rouvray-Madriettes 02 35 65 08 88



met à votre disposition
la main d'œuvre dont
vous avez besoin...

Association agréée par l'État depuis 20 ans

Service à la personne (réduction d'impôts) :

Ménage, Jardinage, Repassage,
Petits travaux de bricolage, etc.

Entreprise - Collectivité - Association :

Entretien de locaux, Manutention, etc.

02 35 62 92 73

CESU prédéfini accepté



COIFF EXPRESS

La coiffure à prix canon

2 salons pour vous servir Coiffure Homme - Femme - Enfant

<p>201 avenue Jean Jaures 76140 LE PETIT QUEVILLE Tél. : 02 35 68 94 43</p> <p>24 rue Lazare Carnot 76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY Tél. : 02 35 72 89 26</p>	<table border="0"> <tr> <td>Shampooing brushing cheveux courts</td> <td>10 €</td> </tr> <tr> <td>Shampooing mise en pli cheveux courts</td> <td>10 €</td> </tr> <tr> <td>Shampooing coupe coiffage 1-05 ans</td> <td>10 €</td> </tr> <tr> <td>Épilation visage (à zone)</td> <td>5 €</td> </tr> <tr> <td>Pein d'ongles</td> <td>à partir de 45 €</td> </tr> <tr> <td>L'ORA les 10 séances</td> <td>90 €</td> </tr> </table> <p style="text-align: right;">Réservation au 02 35 72 89 26</p>	Shampooing brushing cheveux courts	10 €	Shampooing mise en pli cheveux courts	10 €	Shampooing coupe coiffage 1-05 ans	10 €	Épilation visage (à zone)	5 €	Pein d'ongles	à partir de 45 €	L'ORA les 10 séances	90 €
Shampooing brushing cheveux courts	10 €												
Shampooing mise en pli cheveux courts	10 €												
Shampooing coupe coiffage 1-05 ans	10 €												
Épilation visage (à zone)	5 €												
Pein d'ongles	à partir de 45 €												
L'ORA les 10 séances	90 €												

OUVERT DU LUNDI APRÈS-MIDI AU SAMEDI AVEC ET SANS PÉD
DEVIS GRATUIT SUR DEMANDE

Contrôle Technique Automobile



AUTO SECURITE

**Contrôle Technique
du Madrillet**
Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

-5 € sur présentation
de cette pub

**Contrôle Technique
du Normandie**
5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
☎ 02 35 73 59 59

* Coupons axes cumulables *



**Travaux de voirie, réseaux divers,
assainissement,
construction de plates-formes
industrielles, logistique**

Agence de Seine-Maritime
4, rue du Champ des Bruyères
76800 Saint-Etienne du Rouvray
Tél. 02 32 91 70 70
Fax 02 35 66 36 43

S.A.R.L. entreprise qualifiée :

CRIVELLI Daniel

Couverture
Zinguerie
Ramonage
Isolation
Aménagement des combles
Tubage de cheminée
Installation
Conseil Velux

M. CRIVELLI : 06 60 53 80 77
M. COTHIN : 06 72 84 05 86

Bureau :
8h/12h
13h30/16h30

Z.I. du Madrillet - rue de la Boulaie
76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58
www.crivelli-sarl.com - sarl.crivelli@free.fr

•••• Natation

L'Odyssée des jeunes nageurs

Du 26 au 29 avril, 500 écoliers vont investir la piscine Marcel-Porzou pour l'Odyssée de l'eau.

Cela s'appelle l'Odyssée de l'eau et cette odyssée dure trois jours, les 26, 27 et 29 avril. Pendant trois jours, tous les élèves de CM2 s'affrontent en water-polo, par petites équipes de 5 à 7. L'Odyssée marque la fin du cycle de natation scolaire à l'école primaire : les enfants en CM2 sont censés avoir acquis les compétences du « savoir nager ». Pour marquer cette étape importante de la scolarité, les maîtres nageurs ont inventé depuis une petite dizaine

d'années cette Odyssée de l'eau. « Les matchs ne durent que cinq minutes mais il faut savoir nager ! Il faut aussi savoir coopérer, puisqu'il s'agit de sport collectif », explique l'un d'eux, Éric Palson. Cette année, l'équipe gagnante recevra un trophée, remis en jeu l'an prochain.

La Ville consacre d'importants moyens à la natation scolaire, plus que ce qui est obligatoire. La convention conclue avec l'Éducation nationale en 2005 prévoit huit séances d'apprentissage chaque année de la grande section de maternelle au CM2, avec une année charnière en CE2 où les enfants passent à 32 séances. Pour ce faire, la piscine est mise à disposition des écoles seize heures par semaine toute l'année, avec cinq maîtres na-



Des jeux qui testent le « savoir nager » mais aussi les aptitudes à jouer ensemble.

geurs pour encadrer, former et surveiller les apprentis poissons. La convention a été renouvelée en 2008 pour six ans. « Nous aurons alors un cycle complet d'apprentissage du CP au CM2

pour évaluer le dispositif », précise Maryvonne Collin, responsable du service des sports. Au collège, les enfants utiliseront encore la piscine pour parfaire leur apprentissage*, mais sous

les directives de leur professeur d'Éducation physique et sportive (EPS). ♦

***La norme ministérielle est que les enfants sachent nager à la fin de la 6^e.**

Vivicitta

Le souffle d'un monde meilleur

Pour que le sport reste un vecteur de paix et d'amitié entre les peuples, la FSGT organise tous les ans la Vivicitta, une course de 12 km qui a lieu le même mois dans plusieurs autres villes et pays. En Normandie, la Vivicitta a lieu dimanche 25 avril à 10h30 dans le parc de l'hôpital du Rouvray, dans le cadre des Journées du souffle de l'association du personnel de l'hôpital du Rouvray (APHR). Dans cette course qui peut se faire aussi en 4 ou 8 km, « les participants ne gagnent pas de gros lot, on court simplement pour un monde meilleur », souligne Colette Scornet, secrétaire de la FSGT. Pour marquer ce contexte de solidarité, nous nous sommes as-

sociés cette année avec Yakaré, une association qui aide un village du Sénégal. Sur chaque inscription, nous reversons 1€ à l'association ». Le vendredi, la mini vivicitta rassemblera des collégiens de Saint-Étienne-du-Rouvray et Sotteville-lès-Rouen, qui participent non seulement en courant, mais en apportant un livre, un jeu pour Le Sénégal. Dimanche, les Journées du souffle organisent aussi à 15h30 la Peach'air, une compétition de VTT, et toute la journée une foire à tout et des animations. ♦

• Inscriptions : aphr.fr, ou à la FSGT rue Charles-Péguy à Saint-Étienne-du-Rouvray, mël : escale.fsigt@wanadoo.fr

À VOS MARQUES

L'Oxybike passe au vert

Pour sa 6^e édition, le 30 mai, l'Oxybike VTT quitte la forêt du Rouvray afin d'explorer la vallée de l'Austreberthe et la forêt de Roumare. Le départ a lieu de Canteleu, échelonné de 8 heures à 9h30. Les distances proposées vont de 20 km, accessibles à tous, à 40 km et 60 km pour les sportifs entraînés,

à 80 km et 100 km pour les spécialistes des grandes distances. L'Oxybike se met aussi au vert : rubans de balisage et gobelets compostables, tri sélectif pour les ravitaillements, marquage bio, proposition de venir en covoiturage ou en TEOR, qui accepte les VTT ! Renseignements et inscriptions : vttrouen.com ou 02 35 98 57 35.

Précision

C'est à l'initiative du service municipal des sports que l'association Handisports grand Rouen est intervenue dans les écoles pour discuter du handicap avec les élèves. Ces interventions dans les classes font suite à la journée sport et handicap menée en octobre dernier (*Le Stéphanois* 102, p 13).

La passerelle : inscrivez-vous

Le Running club stéphanois et le CMS Oissel préparent la 8^e Course de La passerelle, entre Oissel et Saint-Étienne-du-Rouvray. Il est d'ores et déjà possible de télécharger sur le site de la ville le bulletin d'inscription pour l'épreuve du dimanche 23 mai. Renseignements : 02 35 64 78 04 ou 02 35 69 01 47.



Il gratte dur

Professeur de guitare au centre socioculturel Jean-Prévost, Philippe Vermont mène une vie au tempo soutenu. Il est, entre autres, musicien de La Familia, groupe qui fête ses quinze ans avec un nouvel album, Pasatiempos. Et prépare un disque pour l'automne avec son propre groupe.

Philippe Vermont est né à 14 ans. Comprenez qu'il est venu au monde de la musique le jour où, pour la première fois, il a entendu du hard rock dans la cour du collège. Son existence a bas-

culé, lui qui cherchait une solution pour vivre dans le monde des adultes. La vie serait belle : avec une guitare dans les bras, il se voyait déjà devant des foules immenses... Le rêve est devenu réalité lors de la dernière Armada. Guitariste du groupe rouennais La Familia, en 1^{re} partie de Tryo, il a joué devant 50 000 spectateurs ! Philippe Vermont est professeur au centre Jean-Prévost depuis dix ans. « *Au départ, c'était pour manger, relate-t-il sans fard. Mais plus maintenant. Je suis fier du travail de certains de mes élèves. J'ai envie de les accompagner le plus loin possible. Quand ils sont à maturité, je les pousse à devenir ce qu'ils ont envie d'être, à forcer la porte des rêves, comme cette femme qui est revenue à la guitare classique et qui joue magnifiquement bien...* »

Quand il ne passe pas son temps auprès de ses élèves Philippe Vermont ne s'arrête jamais. « *Je suis un stakanoviste du travail, lâche-t-il en riant, je compose, je*

joue, j'enregistre, je donne une centaine de concerts par an. Je remercie l'équipe du centre-Jean-Prévost qui a compris que c'était une richesse de parcourir le monde, d'être prof de musique et musicien à plein-temps. » Entre deux, il court et nage, et fait de la musculation.

“ **Curieux mélanges : hard rock, world music et métal !** ”

Guitariste depuis dix ans de La Familia, il accompagne le groupe en tournée avec une trentaine de concerts par an surtout en Europe de l'Est. Ils ont joué en première partie de Bernard Lavilliers, Sergeant Garcia, Gypsy Kings, Compay Segundo Orchestra, Tryo, The Silencers... « *Avec La Familia, j'ai appris le flamenco, les musiques*

du soleil. » En général il coécrit la moitié des titres, et en écrit deux ou trois par album. Sauf pour le dernier *Pasatiempos* car, à l'automne prochain, il sort un premier album avec Superscream, sa propre formation. Il promet de titiller nos tympanes avec de curieux mélanges : hard rock, world music et métal ! « *Nous avons créé des mariages de musique contre nature, par exemple un mélange de guitare flamenco avec du hard rock.* »

Philippe Vermont est aussi le guitariste de Vent d'Ouest, un groupe de jazz fusion, un quintet de cuivres d'orientation classique. Il joue à l'occasion dans quelques bals populaires ou auprès des seniors. Question de tempo... ♦

• **La Familia propose une « fiesta » pour ses quinze ans, le 23 avril, à l'Exo 7 à Petit-Quevilly, de 20 à 4 heures, avec en exclusivité une partie de son nouveau répertoire. La sortie de l'album est prévue pour septembre.**